

Apostolatus Maris

L'Eglise en monde maritime

Conseil Pontifical pour les Migrants et des Personnes en Déplacement, Cité du Vatican



N. 79, 2003/I



Jean Paul II:

« Jamais la violence et les armes ...
seulement la paix »

“Nous nous adressons à présent à la Très Sainte Vierge Marie ... Nous implorons d'elle, en particulier en ce moment, le don de la paix. Nous lui confions en particulier les victimes de ces heures de guerre et les membres des familles qui souffrent. Je me sens spirituellement proche d'eux à travers l'affection et la prière”.
(Angelus du 23 Mars 2003)

“Quand la guerre, comme ces jours derniers en Irak, menace le sort de l'humanité, il est encore plus urgent de proclamer d'une voix forte et déterminée, que la paix est la seule voix pour construire une société plus juste et solidaire. Jamais la violence et les armes n'ont pu résoudre les problèmes des hommes”. (Audience au personnel de la chaîne catholique Italienne Telepace, le 22 mars 2003)

«Ô Dieu, transforme nos cœurs et donne-nous la force de travailler ensemble, contre vents et marées ; qu'advienne par nous la justice et la paix, sur la terre et sur mer, comme au ciel» (Conclusion du Message de la Mission de la Mer cité en page 3).

A l'intérieur....

Plaisance, Sport maritime et Apostolat de la Mer

Pag. 4

Sri Lanka: un nouveau commencement

5

Parlons un peu de Sport et de Marins!

11

“Aumôniers” navigants

13

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir

Dans son message à l'occasion du Carême, le Saint-Père a cité la phrase suivante des Actes des Apôtres : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ! » (Acte 20,35). Dans sa lettre aux Romains Saint Paul dit aussi : « Par le baptême nous avons été ensevelis avec le Christ dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi, dans une vie nouvelle » (Romains 6, 4).



La vieille vie, faite d'égoïsme, de racisme, de xénophobie, de discrimination et de préjugés, meurt avec la mort du Christ sur la Croix. La vie nouvelle, d'altruisme, de générosité, de compassion et de partage avec les plus pauvres, naît avec la résurrection du Christ. Avec le Christ ressuscité, qui vit toujours au milieu de nous, nous pouvons ressentir

plus de joie à donner qu'à recevoir.

N'est-ce pas la joie dont vous faites l'expérience en offrant aux autres un sourire, un salut cordial, vos mains prêtes à aider les handicapés, les personnes âgées, les malades, tout en étant d'une culture différente de celle de ceux que vous rencontrez sur les mers du monde ?

Je souhaite qu'avec le Christ Ressuscité vous puissiez voyager sur ces mers du monde comme des évangélistes, comme des porteurs de joie et d'espérance.

À toutes les personnes qui appartiennent au monde de la mer j'offre mes meilleurs vœux de joyeuses Pâques.

+ Stephen Fumio Hamao

Archevêque-Evêque Emérite de Yokohama

Président

*Une initiative de la Mission de la Mer
(Apostolatus Maris -France)
sur un événement qui touche tant les gens de mer
(larges extraits)*

Nous, de la Mission de la Mer,

Nous tenons à rappeler publiquement des choses vraiment humaines et de bon sens concernant les gens de mer et la mer.

- La mer ne peut faire partie d'une stratégie d'invasion. Elle n'est pas un moyen d'agresser d'autres peuples, ni un terrain de manœuvres pour envahisseurs (sauf cas de légitime défense)

- La mer ne peut devenir un lieu d'insécurité, où la guerre, entre autres avec ses mines, rend les conditions de travail et de traversée, de plus en plus difficiles et dangereuses aux marins et aux voyageurs, comme c'est le cas maintenant dans le Golfe Persique

- D'autre part, la mer ne peut être considérée comme le tout-à-l'égout recueillant les pollutions de la guerre.

- En fait, la mer doit redevenir ce qu'elle est dans la pensée du Créateur qui nous l'a donnée : un lieu de vie, de travail, de recherche scientifique, de beauté, de plaisance et aussi de solidarité. En un tel moment, la Mission de la Mer atteste que cette solidarité est réelle à bord des bateaux. Qu'ils soient musulmans, chrétiens ou autres, les marins restent soudés ; la question religieuse ne les divise pas ; le travail les rassemble, le danger et leur vie commune les rendent solidaires. Mais, bien plus que les tempêtes de la mer, la menace qui les assaille, c'est le déchaînement des passions humaines.

Une fois de plus, la Mission de la Mer attire l'attention des divers responsables et des législateurs pour le respect des marins et du milieu maritime.

* Elle salue le dynamisme et la créativité des gens de mer qui, en temps difficile, savent faire face et se prêter main forte, ainsi que nous l'avons vu récemment sur les Côtes Atlantiques après le naufrage du « Prestige »

* Elle rappelle aux croyants ce conseil de la sagesse arabe : « *Comme un chameau* » – ce vaisseau du désert – « *s'agenouille devant son maître, pour qu'il lui enlève ses fardeaux, sache, toi aussi, t'agenouiller chaque soir pour que le Seigneur te soulage de tes fardeaux* »

*

* *

Pour terminer, ce souhait de croyant en forme de prière : « *Ô Dieu, transforme nos cœurs et donne-nous la force de travailler ensemble, contre vents et marées ; qu'adviennent par nous la justice et la paix, sur la terre et sur mer, comme au ciel* »

Le 27 mars 2003

Plaisance, Sport maritime et Apostolat de la Mer

Nous vous présentons un bref compte-rendu des contacts pris en Italie et Nouvelle Zélande, qui démontrent l'importance croissante de ce secteur du monde maritime et, en conséquence, l'importance qu'il devrait avoir également pour l'Apostolat de la Mer.

L'information recueillie par la délégation du Conseil Pontifical pour la Pastorales des Migrants et des Personnes en Déplacement durant une visite à Auckland, Nouvelle Zélande, du 11 à 22 janvier 2003, a confirmé la proposition préliminaire que le champ de l'Apostolat de la Mer devrait inclure la pastorale envers le nombre croissant de marins des régates comme l'America's Cup et de la Plaisance (yachts à voile et à moteur), professionnels ou non.

Plus de 2,500 'gens de mer', y compris des enfants, sont venus à Auckland avec les différentes équipes de Challengers de la Coupe. La plupart y ont habité pendant 15 à 18 mois (2001-2003) pour se préparer et participer à un événement qui, en 2000, avait attiré 990,900 visiteurs d'outre-mer au Village de l'America's Cup à Auckland.

Cet événement prouve aussi la croissance de la Plaisance qui emploie des dizaines de milliers d'hommes et de femmes dans le monde. Les chiffres fournis par le Département des Douanes de Nouvelle Zélande, par exemple, indiquent que 500 yachts ont visité la Nouvelle Zélande entre janvier et novembre 2002, contre 300 pour la même période en 2000, année de la première America's Cup dans ce pays. Ils sont aussi restés un mois de plus qu'en 2002.

Le Maire de la ville d'Auckland, le Conseiller municipal de Hobson, le Président de l'America's Cup Village Ltd, le Directeur du Centre des Média Louis Vuitton, et le Président du C.O.R.M. (Challenger of Record Management), ont tous exprimé leur appréciation pour l'intérêt de l'Église envers les marins de l'America's Cup et les Plaisanciers. La Délégation peut témoigner que l'Église catholique locale a réellement fait beaucoup pour ces personnes.

Cette visite qui avait d'abord pu causer de la surprise à certains a finalement permis une succession de rencontres des plus instructives avec de vrais experts sur les Bases de plusieurs Équipes, Nouvelle Zélande, Oracle BMW, Prada, Alinghi et Le Défi Areva, des interviews ou de simples conversations avec des fonctionnaires et des journalistes comme aussi pas mal de contacts avec des marins. Elle a aussi prouvé que l'intérêt de l'Église était le bienvenu auprès des marins eux-mêmes et que la méthode de la Délégation était valable.

La réflexion sur le rôle de l'Église locale pendant cet événement international, telle qu'elle fut exprimée par plusieurs personnes concernées, a confirmé son importance. Elle a aussi confirmé la nécessité, à l'avenir, pour l'Église locale - comme l'ont fait toutes les autres institutions de la ville dans leur propre domaine et en collaboration avec elles - d'anticiper les besoins pratiques et pastoraux réels de cette population d'outre-mer pour y pourvoir de la meilleure manière. Cela pourrait aussi se faire en collaboration œcuménique, avec peut-être en plus une aide extérieure. L'évaluation de ce qui a été fait par l'Église en 2001-2003 sera très utile pour cela.

Il faut regretter cependant que le réseau des Aumôneries et des Centres Stella Maris de l'Apostolat de la Mer, comme ceux des autres membres de l'I.C.M.A. soient aujourd'hui pratiquement inconnus des marins des Régates ou de la Plaisance. Parallèlement, très peu de personnels de l'Apostolat de la Mer sont familiers des Marinas, pourtant souvent voisines des ports de commerce. Cette situation devra changer: cela prendra du temps, mais ce n'est pas impossible avec la bonne volonté de tous.

Dans la sphère des Régates comme de la Plaisance, les Fidèles sont "appelés à témoigner de leur vie chrétienne" et ils ont besoin du "ministère pastoral spécifique" (cf. *Stella Maris I.1.*) que l'Apostolat de la Mer veut déjà assurer aux autres marins. L'engagement de l'Apostolat de la Mer devrait donc les toucher aussi, et il faudrait le prouver le plus tôt possible par des initiatives concrètes. Il y a des Marins, rencontrés à Auckland ou à Rome, qui l'attendent avec espoir et sont prêts à y participer, dans l'esprit de l'Apostolat de la Mer.

Marins et Plaisance ... un point de vue personnel

Il y a deux ans, lorsque la Fédération des Pensionnées de la Marine marchande dunkerquoise, au cours de son assemblée générale, proposait à l'approbation de ses membres une version actualisée de ses statuts, j'avais été amené à faire observer que, s'il était question de marins du commerce et de la pêche, ceux de la plaisance professionnelle n'étaient pas mentionnés. L'oubli était excusable car si que de nombreuses circulaires, dont certaines datent de 1993, du Ministère des Transports relatives aux conditions d'exercice des fonctions à bord précisent toutes : « à bord des navire de commerce, de pêche et de plaisance armés avec un rôle d'équipage » par contre lorsqu'on cite le nombre de marins, on ne parle que de commerce et de pêche, bien que le BCMOM (Bureau Central de la Main d'œuvre Maritime) fasse un distinguo dans ses statistiques du commerce entre : officiers, personnels d'exécution et plaisance. Je crois que, par chance, le Président de la Fédération de Dunkerque avait conservé le texte du projet de statuts dans la mémoire de son ordinateur et a pu très facilement le corriger et donner leur place aux pensionnés de la plaisance venant ainsi renforcer cette Fédération qui risque de voir ses effectifs se rétrécir avec la diminution du nombre de marins tant de la pêche que du commerce.

Le forum « marine marchande » sur le Net a retransmis l'article du journal « le Monde : *Le Vatican à l'aide des marins de la Coupe de l'Amérique* ». Ce papier, ainsi que ma participation, pendant quatre jours, à la tenue du Stand FAAM/AGISM au Salon Maritima, qui m'a donné l'occasion de visiter plusieurs fois le Salon Nautique voisin, m'ont amené à réfléchir sur l'importance de ce volet nouveau et croissant de l'activité maritime : la plaisance. La très bonne position de la France dans le domaine de la construction de bateaux, fournitures diverses, etc., témoigne du développement de cette activité maritime. Elle peut être une source d'emplois pour de nombreux marins professionnels et une chance pour ceux qui ont perdu leur emploi parce que leur navire est passé sous pavillon de complaisance ou à cause des mesures de restriction de capture de poisson imposées par Bruxelles.

Sous le titre « culture et foi chrétienne » un ami, ancien long courrier, a rédigé à sa retraite un mémoire. Il y écrit : « *La Marine peut définir à la fois l'art de la navigation et l'ensemble des gens de mer, des navires et des activités qui s'y rapportent – pêche, commerce, guerre (plus autrefois piraterie et aujourd'hui plaisance). Vaste sujet ... Un pêcheur breton, un mécanicien de pétrolier de 300.000 tonnes, un commandant de paquebot de croisières, un électronicien de navire lance-missiles, un cuisinier de sous-marin nucléaire, un skipper de trimaran océanique, sont-ils encore, dans leurs métiers si divers, reliés par ce qu'on pourrait appeler une CULTURE commune ? Certains peuvent sans doute se prétendre plus 'marins' que les autres, mais n'ont ils pas tous un 'fond commun' qui fait que, malgré des disparités évidentes, ils restent aujourd'hui encore des 'gens de mer' comme l'ont été 2500 ans avant eux, les rameurs des galères phéniciennes ?* ».

Est-ce que de nos jours ce fonds commun ne serait-il pas, pour certains de ces marins si divers, cet amour de la mer, cet émerveillement devant l'océan, parfois dur, parfois calme, mais toujours si vivant et attachant qui conduisent un ancien commandant à terminer le livre qu'il a écrit sur ses voyages en Antarctique par ces lignes : « *L'absence du cri des moineaux, du vol des hirondelles, du bourdonnement des abeilles, le manque de verdure n'a pas empêché à mon âme de se rapprocher de Vous, Seigneur, Vous qui avez bien voulu emplir le plus désertique des espaces, le plus somptueux des théâtres, de votre plus tendre sollicitude* ».

(LIG, n. 341, Février 2003)



Un rapport du Rév. P. Xavier Pinto, C.Ss.R., Coordonnateur Régional Asie du Sud

Sri Lanka : un nouveau commencement



Six mois, cela ne fait pas bien longtemps. Et cependant c'est dans ce court laps de temps que

l'Évêque Promoteur, S.E. Mgr. Dr. Kingsley Swampillay (de Baticaloa-Trincomalee) et son Directeur National, le Père Xystus Kurukulurya, se sont montrés à la hauteur pour la mise en œuvre de l'appel du Congrès à étendre le champ d'action de «**l'AM à l'heure de la mondialisation**» (*C'était le thème du XXI^e Congrès*).

La réalisation de ce projet est honorée de la présence du Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et Personnes en Déplacement au Vatican, S.E. Mgr. Stephen F.Hamao. Au Sri Lanka l'AM fonctionne sous la bannière de la Commission Nationale pour les Migrants à la Conférence Episcopale.

Le 8 mars 2003, Mgr Hamao a dévoilé la plaque du Bureau International de l'AM au rez de chaussée du Centre Paul VI, Fort, et il a béni les lieux. Cet espace est au coeur du quartier du port et donc très accessible pour les marins. Je suis heureux de dire que c'était une des recommandations que j'avais faites à la Conférence des Évêques lors de ma première visite ici en juillet 2002 comme Coordonnateur Régional de l'AM en Asie du Sud.

Au cours d'une longue journée de meeting/séminaire/échanges, on a expliqué l'AM au public, et décrit en détail les diverses activités du mouvement. Parmi les personnes présentes, il y avait un bon

nombre de marins de la pêche et du commerce venus de tout le pays.

S.E. Mgr Oswald Gomis, Archevêque de Colombo, a rappelé de façon intéressante quelques petits événements de l'histoire maritime du 5^e et 6^e siècle, l'aventure des Marins de Chypre et des marins portugais qui sont arrivés ici par accident. Il dit que le nouveau début de l'AM apporterait une nouvelle occasion de partager un peu de gentillesse à travers cet apostolat spirituel et social. Il y a beaucoup de communautés de pêcheurs et tant de marins qui partent de chez nous et d'autres qui débarquent chez nous, dit-il. Il a assuré l'assemblée qu'il y aurait *dorénavant un apostolat plus organisé*. Il souligna clairement que l'AM devrait désormais être pris comme une Priorité Pastorale.

Parlant comme Évêque Promoteur, Mgr Kingsley a insisté sur l'importance de la tâche de l'AM, qui est *de s'occuper des marins pendant le peu de temps qu'ils sont avec nous*. Il a mentionné les tâches de l'Aumônier du Port et a rappelé l'enseignement du Motu Proprio de Jean Paul II sur le ministère maritime, afin de promouvoir ce ministère pastoral auprès des marins. *C'est une grande occasion pour recommencer*, il a dit.

Mgr Hamao a rappelé la réponse de l'Eglise dans la pastorale de la mobilité humaine. Il a mis l'accent sur la formation à tous les niveaux si l'on veut être utile dans l'AM; et il a espéré que les communautés de pêcheurs aussi bien que les marins tireront profit de l'aumônerie du port. Il a demandé à l'Eglise locale d'être plus attentive au

besoin d'aider dans ce domaine.

Comme Coordonnateur de l'Asie du Sud, j'ai exprimé l'espoir que la création du Bureau International de l'AM à Colombo répondrait tout à fait aux plans du Conseil Pontifical qui est d'étendre la Pastorale maritime à tous les rivages du monde.

Fr. Xystus Kurukulurya, Directeur National, a reconnu que c'était bien cela que l'AM essaierait d'accomplir. Au Sri Lanka, la liaison avec le Gouvernement serait une fonction très importante en elle-même. Il a dit que l'un des domaines à explorer serait l'assistance juridique gratuite dans les procès quand il y en a. Ce serait dans le contexte du problème des pêcheurs arrêtés par les autorités indiennes et vice-versa. Il a expliqué ses futurs plans pour l'aumônerie dont le principal est d'organiser un programme de formation pour les futurs volontaires de l'AM, un peu plus tard cette année. Il a informé l'assistance qu'une formation avait débuté au Grand Séminaire de Kandy où un programme de conférences sur l'AM a été inclus dans le cursus de Missiologie. La première de celles-ci a été donnée par le P. Xavier Pinto, C.Ss.R., Coordonnateur de l'AM en Asie du Sud.

Le Gouvernement était représenté par le Directeur des pêches et son adjoint. Le Gouvernement au Sri Lanka, dit-il, est inquiet au sujet de la situation critique des pêcheurs. Il s'est dit heureux qu'avec l'ouverture du centre AM, un autre service de plus serait offert par l'Eglise à nos populations.

« *Ne craignez point, je suis avec vous toujours* ». Avec cet exhortation, dont le XXI^e Congrès Mondial de l'Apostolat de la Mer à Rio de Janeiro, Brésil, en octobre 2002, s'est fait l'écho, l'Apostolat de la Mer (AM) au Sri Lanka a été relancé à Colombo le 8 mars 2003.

Discours de S.E. Msgr Stephen F. Hamao, Président du Conseil Pontifical

Cérémonie d'Inauguration du Bureau Stella Maris à Colombo

C'est avec grand plaisir que j'ai répondu à l'invitation de S.E. Mgr Swampillai, et que je suis là pour inaugurer aujourd'hui au Centre Paul VI, le nouveau **Bureau Stella Maris** pour les Gens de Mer.

Une inauguration veut dire habituellement le début de quelque chose qui n'existait pas auparavant. On peut bien sûr dire cela du Bureau lui-même, nouvellement installé dans cet immeuble du Centre Paul VI. Mais nous savons qu'il est certainement faux de le dire de la Pastorale auprès des marins de la pêche et du commerce ainsi que de leurs familles. Elle n'est pas nouvelle au Sri Lanka et n'a donc pas besoin d'être inaugurée aujourd'hui : vous savez tous que les marins de la pêche et du commerce et leurs familles n'ont jamais été oubliés par l'Eglise au Sri Lanka, spécialement dans le Diocèse de Trincomalee – Batticaloa et l'Archidiocèse de Colombo!

Le nouveau Bureau Stella Maris, je pense, est un signe donné par l'Eglise du Sri Lanka aux Gens de Mer. C'est le signe que, maintenant que la Conférence épiscopale a nommé un Directeur National de l'AM dans la personne du P. Xystus Kurukulasuriya, on veut vraiment «prendre les choses en main».

Et je veux aussi offrir mes encouragements et mes meilleurs vœux au P.

Xystus, et à tout ceux qui collaboreront avec lui en vue d'élaborer et de mettre en œuvre le nouveau programme national qui sera conduit à partir de ce nouveau Bureau.

En fait, la création d'un Bureau Stella Maris pour les Marins à Colombo aujourd'hui est tout à fait dans la ligne de la première observation et de la première résolution du XXI^e Congrès Mondial de l'AM qui se tint à Rio de Janeiro, au Brésil, en octobre de l'année dernière. Msgr Swampillai et le P. Xystus étaient avec nous. Voici ce qui a été dit : «A travers ses structures nationales et internationales, l'Apostolat de la Mer devra confronter les excès de mondialisation en renforçant son propre réseau et sa visibilité, dans le monde maritime et au delà ». Nous avons ici de la visibilité et la promesse d'un réseau!

Permettez-moi de citer assez longuement le préambule du Document Final de notre Congrès. Il donne, je pense, de bonnes directives à partir de l'évaluation précise qu'il a fait de la situation «dans le monde maritime et au-delà», tel qu'il est aujourd'hui.

«L'environnement international», dit notre Document, permet une «libre compétition qui favorise presque toujours les pays développés, causant par là une exploitation croissante de l'homme et beaucoup de

misère dans les pays en voie de développement».

Il continue ainsi: «Malgré ce qui peut être considéré comme un progrès et un bénéfice probables, » apporté par la mondialisation économique «comme les accords de pêche bi- ou multi-latéraux, le transfert de technologies nouvelles et davantage d'opportunités d'emploi, le coût en est élevé». Et en même temps la mondialisation cache «un secteur sous-normes de l'industrie maritime du commerce et de la pêche qui trompe, abuse, exploite et abandonne les marins avec impunité, leur causant, à eux-mêmes et leurs familles, une misère indicible».

Le Document souligne aussi la manière dont les «pavillons de complaisance occultent les liens entre armateurs, navires et équipages, avec souvent pour conséquence un réseau de corruption et de profit aux dépens des équipages, spé-



cialement sur les navires de croisière. Il est regrettable

(Suit à la page 8)

Mes félicitations et meilleurs vœux vont d'abord, en cette occasion, à l'Eglise du Sri Lanka, qui renouvelle ainsi son engagement à «accompagner les Gens de Mer en tenant compte des besoins pastoraux spécifiques de ceux qui, pour des raisons diverses, vivent et travaillent dans le secteur maritime».

(Suit de la page 7)

que le recrutement illégal soit toléré par certains gouvernements».

Et il conclut avec la déclaration suivante: «Trois points principaux ont émergé durant ce Congrès: il faut mondialiser la solidarité, il faut donner un visage humain à la mondialisation, l'AM a un rôle à jouer en vue de ce nouvel ordre mondial qui doit tenir en compte les valeurs de l'Évangile et de la doctrine sociale de l'Église».

Au Sri Lanka, vous avez des pêcheurs côtiers et de haute mer, vous avez des marins sur des navires de commerce et d'autres sur des navires de croisière. Il y a une grande tâche devant l'AM au Sri Lanka. C'est une mission de l'Église, que chacun doit assumer, pour l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il est évidemment essentiel de connaître les orientations et les directives générales de l'Église, spécialement les normes établies en 1997 par le Saint-Père dans sa Lettre Apostolique *Motu Proprio Stella Maris*. Il est essentiel, en même temps, de connaître l'environne-

Il y a une grande tâche devant l'Apostolat de la Mer au Sri Lanka. C'est une mission de l'Église, que chacun doit assumer, pour l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

ment général créé, dans le monde maritime dans son ensemble par la globalisation économique, avec les conséquences que nous avons étudiées à Rio de Janeiro.

Mais le succès d'un programme national de l'apos-

tolat maritime dépendra aussi, au niveau national, des trois facteurs suivants :

- Premièrement, ce programme doit être basé sur une connaissance de la situation locale aujourd'hui, la connaissance de tout ce qui touche aujourd'hui les marins, les pêcheurs et leurs familles «qui vivent et travaillent» dans «votre» secteur du monde maritime du Sri Lanka, y compris les marins internationaux et les pêcheurs qui sont temporairement dans votre pays ;

- Deuxièmement, ce programme devra inclure et coordonner les activités d'équipes AM solides dans les divers diocèses maritimes ;

- Troisièmement la composition de ces équipes de l'AM devra refléter le milieu même où ils veulent promouvoir une solidarité qui embrasse gens de mer et gens de terre. Les familles de marins, les écoles maritimes, les autorités et personnel portuaires, les fonctionnaires de l'immigration et de la douane, les agents maritimes et les opérateurs de navires, tous sont en même temps objets et acteurs de l'apostolat maritime, de l'évangélisation du monde maritime. En fait, un bon nombre de personnels, de fonctionnaires, d'agents maritimes et même d'armateurs, ont le sentiment d'être «sur le même bateau» que les marins, spécialement lorsque qu'ils sont eux-mêmes d'anciens marins. Ils sont prêts, et souvent ils n'attendent que d'être invités pour travailler avec ou dans l'AM, pour plus de justice

et de solidarité dans le monde maritime.

Enfin il ne faut pas oublier que tous les gens de mer vivent et travaillent aujourd'hui dans un environnement international, interculturel et interreligieux. Les relations au sein du système global industriel et de communication d'aujourd'hui, sont toujours de plus en plus complexes. Dans un tel environnement, le dialogue pour la promotion de la solidarité œcuménique et interreligieuse est devenu, plus que jamais, crucial pour garantir le succès de tout programme en vue du bien-être intégral des gens de mer.

Il me tarde déjà de voir comment le Bureau Stella Maris de Colombo, que j'ai eu l'honneur d'inaugurer aujourd'hui, fera face au défi qui est celui de l'AM dans tous les pays du monde. Je lui souhaite d'être, ici au Sri Lanka, le meilleur instrument possible de dialogue et de promotion de la solidarité, à travers terre et mer, avec et parmi les gens de mer, et de fonctionner comme une passerelle fiable, partout où cela sera nécessaire, dans l'église et dans la société, au service des gens de mer.

En conclusion, permettez-moi de revenir une dernière fois au document final du Congrès Mondial de Rio: «En ouvrant nos cœurs à l'amour de Dieu, l'amour de nos frères et sœurs nous rendra capables de façonner l'histoire selon le plan de Dieu.

Notre Seigneur nous dit: «N'ayez pas peur, je suis avec vous toujours».

Progreso (Extrait de "Imagen", Merida, Yucatán, lundi le 17 mars 2003)

Le Centre Stella Maris de Progreso, Yucatan (Mexique), a été inauguré le 16 mars 2003.

Le Conseil Pontifical y était représenté par son Secrétaire, l'Archevêque Agostino Marchetto.



«Le Centre Stella Maris (Etoile de la mer) qui sera appelé «Ana Peon Aznar» en reconnaissance de tout ce que cette dame a fait pour l'Eglise du Yucatan, attirera l'attention sur les pêcheurs côtiers et de haute mer, une partie de la société dont on n'a guère pris en compte l'importance de sa contribution, expliqua S.E.Mgr Agostino Marchetto, Secrétaire du Conseil Pontifical.

Mgr Marchetto à participé à l'inauguration du Centre en le bénissant, accompagné de l'Archevê-

que Mgr Emilio C. Berlie Belauzaran et du Gouverneur Patricio Patron Laviada, entre autres invités. Il fit remarquer qu'en général les pêcheurs sont pauvres, fragiles et faibles, et qu'ils méritent une attention spéciale car par leur travail ils mettent le poisson frais sur nos tables. Durant la conférence de presse, Mgr Marchetto, qui fut ordonné prêtre en 1964, dit que très souvent les pêcheurs ne jouissent pas de la même protection que reçoivent les autres travailleurs et qu'ils manquent fréquemment de services médicaux.

Il expliqua que le Centre Stella Maris offrirait le service correspondant aux besoins des pêcheurs et que l'AM, qui fut la première expression de la sollicitude officielle de l'Eglise pour les personnes en déplacement, assiste les secteurs quelquefois oubliés, com-

me les pêcheurs.

Mgr Marchetto, dit aussi que la pastorale maritime faisait partie de l'attention à la mobilité humaine qui comprend divers secteurs de la société comme les réfugiés, les personnes déplacées, les exilés, les personnels de l'aviation civile, les marins, les nomades et les gens du cirque, entre autres, qui se déplacent d'un lieu à un autre pour raison de travail. «La Pastorale de la Mobilité va bien au delà de la pastorale ordinaire territoriale que nous connaissons tous quasi physiquement», ajouta-t-il.

Au cours de cette cérémonie on célébra aussi une messe pour marquer le jubilé d'argent sacerdotal du Père Lorenzo Mex Jimenez. Mgr Marchetto et Mgr Berlie Belaunzaran ont concélébré l'Eucharistie entourés de nombreux prêtres».

Une autre Inauguration à Puerto Cabello, Venezuela

Le Capitaine Irvin Vierma Luna nous informe que, le vendredi 28 mars 2003, S.E.Msr Jorge Urosa Sabino, Archevêque de Valencia (à gauche sur la photo), a béni le nouveau Centre Stella Maris de Puerto Cabello.

Le Centre sera pleinement opérationnel à la mi-avril.

Les félicitations de l'Apostolat de la Mer International.



Nouvelle Chapelle au Port de Newark

**ET ENCORE
UNE INAUGURATION**

Après des années de situation temporaire, la Chapelle du Port de Newark a enfin sa place. Les tracteurs continuaient de passer lorsque, à travers les vitraux de cette Chapelle au Port de Newark, un soleil radieux éclairait le frère prêtre de 82 ans qui était assis au troisième banc.

Le R.P. Mario Balbi, sdb, regardait

autour de lui et souriait, sachant qu'il n'entendrait plus de confessions dans un coin du chantier ou ne célébrerait plus la messe dans un conteneur.

L'Archevêque de Newark, S.E. Mgr John J. Myers célébrait la première messe dans la nouvelle Chapelle Stella Maris après avoir béni et encensé le sanctuaire et consacré

l'autel de marbre avec les saintes huiles.

Après environ 20 ans, le centre du ministère maritime de l'Eglise Catholique était encore ce conteneur qui se détériorait et la si-



tuation d'un port en expansion imposait que l'on trouve la place pour une vraie Chapelle.

Il y a de plus en plus de navires – et d'équipages – venant de régions du monde à prédominance catholique comme l'Amérique Latine, les Philippines. Le P. Mario et d'autres prêtres peuvent visiter jusqu'à une dizaine de navires en un

jour pour accueillir les marins venus de loin et leur proposer les sacrements.

«La nouvelle Chapelle Stella Maris accueille l'étranger, le marin qui est loin de chez lui et qui a besoin de soutien pratique et émotionnel dans son voyage» dit Mgr Myers qui ajoutait. «Il n'y a pas d'étrangers dans ce Port».

Situé sur un terrain offert par l'Autorité Portuaire, la Chapelle a été construite largement grâce à des dons en argent et des heures de travail des employés de la FABS. Le défunt propriétaire de la FABS, John Lobue, avait promis une nouvelle chapelle au P. Mario peu de temps avant sa mort. Sa famille a gardé et accompli la promesse. «Il avait la vision d'un meilleur port», dit son fils Arthur, «un port meilleur, plus propre et plus sûr». *Brian Donohue.*



**L'APOSTOLAT DE LA MER
Stella Maris
Une Pastorale des gens de mer**

Il est encore possible de commander le livre de François Le Gall

au prix de €5 / US\$ 5

au Conseil Pontifical à l'adresse en dernière page.

F. FRANÇOIS LE GALL, SMM

**L'APOSTOLAT DE LA MER
"Stella maris"**

Une pastorale des gens de mer

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE
DES MIGRANTS ET PERSONNES EN DÉPLACEMENT

Kaszuby, Poland, 12 & 13 June 2002

Parlons un peu de Sport et de Marins!

Le premier développement majeur dans le nouveau plan de trois ans du Comité International des Sports pour Marins (I.S.S.), a eu lieu au Centre Sportif dont la construction a été récemment terminée à Kaszuby, en Pologne. Les travaux ont commencé le dimanche 9 juin avec l'inauguration officielle du Centre de Kaszuby par les représentants du Gouvernement et de l'Evêque Promoteur de l'Apostolat de la Mer à Gdynia/Gdansk.

Le séminaire a commencé le mercredi 12 juin sous la présidence de Mr Bjørn Lødøen (Président de l'ISS) qui, avec le Secrétaire de l'ICSW, nous a donné un aperçu sur l'ICSW et l'ISS.

Les délégués du CISB ont présenté leur rapport sur les activités sportives qui ont été organisées pour les marins dans la région, et un groupe de marins leur succéda pour parler de leur expérience d'activités sportives.

Après le déjeuner, au cours d'une conférence de presse, Mr Jean-Yves Legouas du B.I.T. a expliqué ce qui était prévu pour le sport et le bien-être physique des marins dans les Conventions internationales et puis Mr Richard Grycner prit la parole immédiatement après pour parler de la perspective des armateurs sur le sujet des activités sportives pour marins.

Dr Erol Kahveci parla de la recherche entreprise par le SIRC sur la récréation

des marins, soulignant le besoin d'une approche holistique, qui inclut la santé des marins, le bien-être physique et le sport. Le Dr Rob Verbist, Président de l'Association Internationale Maritime de la Santé, soutint ce concept durant sa présentation, et Mr B. Jaremin de l'Institut Polonais de Médecine Tropicale l'a appuyé encore davantage en utilisant des données statistiques recueillies en donnant des soins aux marins.

Le jeudi 13 juin on a commencé avec un rapport sur le projet ICSW de Santé et d'Hygiène dans lequel on a présenté pour la première fois les résultats initiaux de l'étude pilote sur l'hygiène. Mr Torbjörn Cruth, Mr Martti Karlsson, le Rév. Père Sinclair Oubre et Mr Bjørn Lødøen ont donné un résumé des activités sportives actuelles pour les marins en Europe et aux Etats Unis, suivi par le Rév. Jörg Pfautsch qui a dressé un panorama des activités à Anvers et Rotterdam.

Mr Timo Lappalainen du Fonds pour les marins d'ITF a invité les Coordinateurs régionaux des programmes de la CISB et de l'IOSEA (Mr Oleg Kravtsov et Mr Jean Vacher) ainsi que le Rév. Cadman Sekyi-Appiah (Afrique de l'Ouest) à considérer les possibilités d'augmenter les activités sportives dans leurs régions respectives. Le Rév. Sekyi-Appiah est très intéressé à commencer ces activités dès que la rénovation des facilités

au Centre de Tema (Ghana) aura été achevée, et le Secrétaire du ICSW a promis de visiter les lieux durant sa visite au Ghana. Mr Vacher a montré un optimisme semblable pour la Région Afrique de l'Est et Océan Indien. Mr Kravtsov était plus réservé dans son appréciation des futures possibilités pour des activités sportives dans la Région CISB, mais a été d'accord que de telles activités seraient possibles dans un certain nombre de Centres dans un proche futur, en plus du programme actuellement en cours en Ukraine.

Le Rév. Jörg Pfautsch, Coordinateur de l'ISS, a donné une présentation détaillée sur la manière d'organiser pratiquement des activités sportives pour les marins et a proposé un plan de trois ans invitant tous les délégués qui sont intéressés à lancer de telles occasions à le contacter.

Jörg Pfautsch propose une liste d'étapes à suivre pour organiser des activités sportives

1. Vous devez **étudier les infrastructures** de votre Port et **les possibilités** (quel type de navires, de quelle nationalité, leur emploi du temps,) pour proposer du sport.

(Suit à la page 12)

**Séminaire
ISS pour
la Région
CISB
(Pays de
l'ancienne
URSS)**

(Suit de la page 11)

2. Vous avez **besoin du soutien** des organisations locales (églises, syndicats, autorités portuaires, organisations de bien-être, docteur) pour ces activités, et pour partager les coûts opérationnels comme les coûts d'équipement. Organiser le meeting à l'avance ; intéresser les gens, les organisations et institutions. S'assurer de la possibilité de leur coopération et des ressources qu'elles sont capables de fournir.

3. Vous avez **besoin d'un terrain de sport**, extérieur ou intérieur ou un club pour ces activités.

4. Vous avez aussi **besoin d'équipements** pour vos activités : chaussures, maillots, shorts, gants pour le gardien de but, ballons, raquettes etc... un nécessaire de premiers soins (bien équipé avec vaporisateurs, glace, désinfectants, des bandages etc...).

5. Vous avez **besoin d'une équipe** d'aumôniers de port, de travailleurs sociaux ou de volontaires qui vont vous soutenir et vous aider dans l'organisation de cette activité. Le terrain de sport et les activités sportives doivent demeurer un effort coopératif. Des volontaires peuvent aider pour le transport, l'arbitrage des jeux, servir derrière le bar, le nettoyage, la lessive des vêtements, la délimitation de l'aire de jeu, et tant d'autres choses encore.

6. **Présentez vos activités sur un tract**, en donnant une information détaillée et les numéros de téléphones qui peuvent aider pour informer les marins à bord, informer les agences et les organisations locales, et la presse peut aussi être informée de vos activités.

7. Vous devez aussi **visiter les navires**. Un ou deux jours avant, et quelquefois le jour même, vous devez visiter les équipages à bord pour leur présenter votre programme, expliquer les points pratiques (règles, nombre de joueurs, heures de jeu, heures de départ des moyens de transports etc. etc.) mais souvent ils ne peuvent pas décider immédiatement, parce qu'ils ne savent pas s'ils auront assez de joueurs à bord, ou si le navire ne va pas être déplacé ou quitter le port. Souvent on devra visiter le navire une seconde fois pour finaliser les arrangements. Ces arrangements doivent être faits avec les capitaines ou les officiers de garde. Dites au capitaine pourquoi les activités sportives sont importantes pour son équipage. Toute information, tout tract, le magazine *Sport of the Seven Seas*, tout cela est bienvenu pour présenter votre programme d'activité.

8. **Durant le programme d'activité** : planifier, organiser les jeux de façon réaliste (pas plus de deux jeux le même jour avec des mi-temps



plus courtes, essayez de laisser les équipes faibles jouer avec des équipes faibles). Chaque équipe doit commencer par une petite session d'é-

chauffement. Mélangez les équipes ; si nécessaire compléter les équipes avec un ou deux joueurs locaux ou provenant de navires différents. Il faut pouvoir fournir l'équipement sportif adéquat, sans oublier les équipements de protection. Les informer que les jeux sont organisés au bénéfice de tous les marins et qu'ils doivent pratiquer esprit sportif et fair-play sur le terrain. Organiser l'enregistrement des activités, remplir les formulaires d'enregistrement, publier les résultats, prendre des photos des équipes. Faire un rapport des résultats du jeu et l'envoyer soit par la poste soit par e-mail pour que ceux-ci soient enregistrés.

9. **Après les jeux** : organiser une cérémonie de remise de prix. Essayer de vous arranger pour que toutes les équipes reçoivent une coupe, un prix ou un drapeau. Des coupes pour les deux équipes gagnantes, la coupe du fair-play, celle des meilleurs joueurs, du meilleur gardien, du meilleur buteur. Durant la cérémonie donner les résultats et dire ce qui, sur ces événements, vaut la peine d'être retenu. Inviter ensuite tout le monde à une petite réception. On peut servir quelques boissons et des snacks. Inviter les sponsors importants à remercier les organisations participantes, les volontaires et les autres supporters. Un communiqué de presse peut en faire la publicité et cela pourra aider dans l'organisation d'activités futures.

N'oubliez pas vos volontaires après l'événement ; ils ont fait du bon travail durant ces activités ! N'oubliez pas non plus que le plus important dans les activités sportives c'est d'y prendre plaisir. Gagner ou remplir des statistiques c'est bien, mais dans la mesure où c'est une activité de bien-être qui fait plaisir aux marins.

(*Sports of the Seven Seas* 2002/2003)

« Aumôniers » navigants

Traditionnellement, dans l'industrie maritime il y a eu une division du travail bien établie pour la promotion des services de bien-être pour les marins. Les problèmes concernant la formation technique et les contrats d'emplois ont été surtout l'affaire des syndicats; des fondations charitables, grâce à des subventions, ont assuré l'éducation libérale, la fourniture de bibliothèques, les activités sportives etc.; le bien-être personnel et les lieux de récréation dans les ports, ont été généralement gérés par les missions pour marins.

Les missions et autres organisations de bien-être ont aujourd'hui adapté leurs méthodes pour prendre en compte les conditions socio-économiques changeantes. Parmi les réponses les plus intéressantes de ces dernières années, il y a eu le programme d'« aumôniers » navigants, introduit par la mission finlandaise et la mission allemande pour les marins.

Il faut cependant se rappeler qu'il y a eu aussi les prêtres au travail qui ont navigué sur des navires français comme membres d'équipage depuis plus de 50 ans, et, récemment, le rôle des commissaires politiques sur les navires de la Rép. Populaire Chinoise qui, à partir d'orientations politiques, a évolué vers la promotion du bien-être.

Les développements dans l'industrie maritime suggèrent que l'« aumônier » navigant et les autres programmes originaux sont tout à fait adaptés aux circonstances modernes. Ce genre de solutions au problème du bien-être des marins a été pris en compte par le Fonds pour les Marins d'ITF. Le Rapport du Fonds pour 1997/98 déclarait qu'à travers

le monde entier, les activités actuelles en vue du bien-être des marins sont soumises à une pression croissante, et il ajoutait que le Fonds voulait encourager le développement de nouveaux modèles d'activités.

En 1998, le Fonds pour les Marins d'ITF a commissionné le Centre International de Recherche sur la vie des Marins (SIRC) à l'Université de Cardiff afin d'évaluer l'efficacité des « aumôniers » navigants et autres programmes originaux similaires ayant pour but d'offrir un service de bien-être pour les marins à bord des navires.

Trois missions ont été d'accord pour prendre part au projet: la Mission Finlandaise pour les Marins, la Mission Allemande pour les Marins, et l'Apostolat de la Mer (Philippines).

La méthodologie a utilisé une combinaison de techniques quantitatives et qualitatives de recueil de données, qui inclut des interviews, des questionnaires d'analyse, des rapports personnels basés sur un diaire, de faire parler les « aumôniers » navigants et les aumôniers de port, l'observation des participants par des experts de recherche à bord des navires et des Centres de marins, et d'organiser des groupes de discussions avec des « aumôniers » navigants et des marins sur ce problème.

Pendant la période couverte par l'étude, en tout, ce sont 41 navires qui ont été visités à partir de 6 pays: Finlande, Allemagne, Suède, Pays-Bas, Belgique et Royaume-Uni.

La conclusion principale du projet est qu'il est apparent, à partir des résultats de la recherche, que les « aumôniers » navigants et



autres programmes semblables offrent un service de qualité aux marins qui ne pourrait pas l'être par les aumôneries à terre et les agences de bien-être.

Les principaux résultats de la recherche démontrent qu'il y a une demande considérable parmi les marins de tous types de navires pour un service de bien-être à bord de la façon offerte par les « aumôniers navigants » de l'AM et des Missions Finlandaises et Allemandes, les commissaires politiques chinois et les prêtres ouvriers navigants français. Les activités des « aumôniers » navigants sont aussi bienvenues chez les compagnies, comme par d'autres organismes gouvernementaux de service.

Il y a un très petit nombre de compagnies maritimes qui incluent un programme de bien-être à bord dans leur système de gestion de qualité. Le directeur des opérations d'une compagnie maritime finlandaise majeure est convaincu que lorsque ce programme y est inclus, il a un impact positif sur la productivité et cela aide à réduire les accidents industriels et le stress en mer.

Nous observons que la visite des navires est de plus en plus importante et qu'elle devrait se développer dans un programme d'« aumôniers navigants » sur des navires de fret ou de passagers. (XXI Congrès Mondial de l'Apostolat de la Mer, Rio de Janeiro, 2003)

(Note de lecture : le terme 'missions' dans le texte ci-dessous signifie organisations confessionnelles, comme l'Apostolat de la Mer, la Mission to Seafarers (Anglican) etc...)

Séminaire sur la réglementation internationale en matière de sécurité et de santé dans la pêche

Trente-huit personnes, représentant tous les secteurs de la pêche en **MAURITANIE**, ont participé au séminaire sur la réglementation internationale en matière de sécurité et de santé dans la pêche. Il s'est tenu fin novembre 2002, avec des experts de l'Institut Social de la Marine (I.S.M.) espagnol, à l'École d'Enseignement Maritime de la Pêche de Nouadhibou (Mauritanie), dans le cadre des activités de formation élaborées par le Centre National de Formation Maritime géré par l'I.S.M. à Bamio.

On avait convoqué les participants appartenant à tous les secteurs en liens avec la pêche en Mauritanie. Il y avait donc des techniciens de l'Administration du pays, des Ecoles d'Enseignement Maritime de la Pêche, de la Fédération Nationale de la Pêche, de la Fédération de la Pêche Artisanale, des médecins de plusieurs hôpitaux, des coopérants et des membres d'O.N.G.

Les objectifs du séminaire étaient de partager

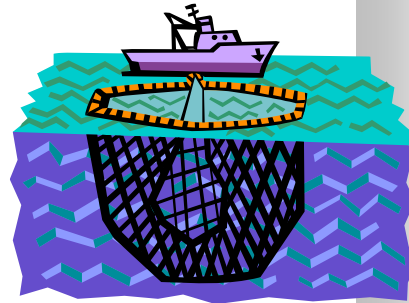
l'information existante sur les règlements internationaux en matière de sécurité et de santé dans la pêche et d'ouvrir un espace de réflexion sur la mise en oeuvre de celle-ci dans la République Islamique de Mauritanie.

Le séminaire fut structuré en trois groupes de travail : Emploi et Bien-être social ; Sécurité Maritime et Santé du Travail à la Pêche. On y expliqua aux participants le fonctionnement des contrats de travailleurs de la mer, la nécessité de systèmes de sécurité sociale qui soient accessibles à tous les travailleurs de la pêche comme à leur famille et celle de créer un organisme qui mette en oeuvre les fonctions de contrôle des entreprises mixtes, avec participation tripartite: employeurs, employés et administration.

On a expliqué aussi comment améliorer les conditions d'hygiène et de santé à bord, afin que tous les équipements prévus à bord soient disponibles, y compris les médicaments

de premiers secours, et comment établir une coordination médicale pour l'assistance aux malades à bord.

En complément de ces enseignements, on a mis à la disposition des assistants du matériel de documentation sur les Conven-



tions et Recommandations relatives au secteur maritime de la pêche, en relation avec les problèmes traités durant le séminaire (Conventions n° 73, 113, 126 et 166), ainsi que le document résumant le travail préparatoire à la Conférence de l'Organisation Internationale du Travail sur le secteur de la pêche pour 2004/2005

Le séminaire s'est terminé par la publication des conclusions et la remise de diplômes.

En page suivante, veuillez trouver un encadré sur le nombre des pêcheurs et aquaculteurs du monde entier, par continent, tiré de la publication biennale « La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture » (SOFIA), 2002, du Département de la Pêche de la FAO, dont l'objectif est de fournir certaines connaissances requises pour comprendre le secteur des pêches.

La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture » SOFIA, 2002

Lutte contre la pauvreté dans les Communautés de pêche artisanale
Solutions à l'intérieur du secteur des pêches (pp. 72-73)

On peut aussi utilement mentionner, parmi les moyens de lutter contre la pauvreté dans le secteur des pêches, les solutions suivantes :

- La réduction/suppression des subventions accordées pour les facteurs de production peut conduire à utiliser des bateaux plus petits et des moteurs moins puissants, alléger les dépenses de carburant et accroître les dépenses consacrées à la main-d'œuvre. A long terme, cela pourrait accroître les profits, créer davantage d'emplois et fournir des revenus aux pêcheurs pauvres et atténuer l'endettement. La suppression des subventions accordées aux opérations de pêche à grande échelle et à l'infrastructure y relative éliminerait aussi des distorsions des marchés qui désavantagent souvent les pêcheurs artisanaux. Toutefois, les considérations sociales à court terme l'emportent souvent sur les considérations à long terme, et les subventions se perpétuent.

- Un soutien doit être fourni tant pour la gestion des ris-

ques ex ante que pour les mécanismes de réponse ex post auxquels on recourt pour amortir les chocs et les tensions, mais il est à noter que les stratégies visant à réduire la vulnérabilité peuvent être différentes de celles visant à faire reculer la pauvreté.

- L'apport d'un soutien à des formes d'organisations efficaces au sein des communautés de pêche (coopératives, groupes de pression politiques et groupements de soutien social) peut être bénéfique pour les pauvres dans la mesure où celles-ci leur facilitent l'accès au crédit, promeuvent des modifications des politiques en faveur des pauvres et réduisent leur vulnérabilité. De telles organisations sont particulièrement utiles quand les gouvernements les appuient et leur donnent des moyens, au lieu de leur imposer des contraintes et des restrictions ; quand les pêcheurs s'identifient fortement avec les objectifs et les motivations de l'organisation concernée ; et quand il existe, au sein des communautés de pêches, des leaders capables.

Pêcheurs et aquaculteurs dans le monde par continent

(“La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture”, FAO, COFI mars 2003)

<i>(en milliers)</i>	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Total						
<i>Afrique</i>	2 238	2 359	2 357	2 453	2 491	2 585
<i>Amérique du Nord et Centrale</i>	770	776	782	786	788	751
<i>Amérique du Sud</i>	814	802	805	798	782	784
<i>Asie</i>	28 552	28 964	29 136	29 458	29 160	29 509
<i>Europe</i>	864	870	837	835	858	821
<i>Océanie</i>	76	77	78	82	82	86
Monde	33 314	33 847	33 995	34 411	34 163	34 536
Dont aquaculteurs						
<i>Afrique</i>	14	62	55	56	57	75
<i>Amérique du Nord et Centrale</i>	176	182	185	191	190	190
<i>Amérique du Sud</i>	43	44	42	41	42	41
<i>Asie</i>	6 003	6 051	6 569	6 758	6 930	7 132
<i>Europe</i>	18	23	25	25	25	27
<i>Océanie</i>	1	4	5	5	5	5
Monde	6 254	6 366	6 880	7 075	7 249	7 470

Stella Maris Seafarers Center (Communiqué de Presse, 5 janvier 2003)

Cebu, une décade de service dévoué

Aux Philippines il y avait une présence active de l'AM dans plusieurs ports à travers le pays depuis les années 50, mais toutes ces activités du- rent cesser durant la période de Loi Martiale sous le Président Marcos (1972-1986).

La renaissance des activi- tés de l'AM date de juin 1989 à Manille, sous l'impulsion du secrétariat international d'Apostolatus Maris au Vati- can après la visite de Mgr John O'Shea (*de ce Conseil Pontifical*). Des Centres fu- rent créés dans les ports de Manille, Davao et de Cebu. Depuis lors, d'autres centres de ministère sont nés à Ca- gayan de Oro, à Iligan, à La Union et à Maasin.

Au début de l'A.M. à Cé- bu des activités apostoliques furent introduites dans un court laps de temps, et ces activités se sont développées afin de répondre aux besoins des familles et des parents de marins. Le personnel du Centre est composé d'un certain



nombre d'étudiants maritimes et de plusieurs épouses de marins volontaires avec la Soeur Nena P. Villalon, de la Communauté de l'Évangile Vivant.

La naissance officielle de l'AM à Cebu date de 1991, avec la nomination officielle, par le Cardinal Ricardo Vidal, du Père Roland Doriol, prêtre jésuite et marin, comme aumônier de l'AM à Cebu. L'é- tablissement d'un Centre de marins resta un simple rêve jusqu'en 1993 lorsque, grâce au soutien et la coopération de l'autorité portuaire de Cé- bu, on put finalement établir le Stella Maris à l'intérieur d'une zone de parking du Port et le loger, au début, dans deux conteneurs reçus en ca- deau. Un autre conteneur fut ajouté en 1995 pour permettre au Centre d'étendre ses servi- ces.

Le Centre est né de la conviction et inspiration qu'il fallait faire quelque chose à Cebu a propos du bien-être des marins.

Durant cette décade, le Centre a servi de foyer ac- cueillant pour les marins, leurs familles, les étudiants maritimes, l'apostolat mis- sionnaire parmi les marins et leurs familles ; formation hu- maine et spirituelle des étu- diants maritimes ; la tenue de séminaires, carrefours et conférences pour des audien- ces locales ou internationales ; la promotion du bien-être des marins en coordination avec des agences gouverne- mentales et non gouverne- mentales au profit de tous, sans distinction de race, de culture ou de religion.

Avec la croissance et le développement des program- mes et des services du Centre, les trois conteneurs actuel où fonctionne le Centre des Ma-

rins on a commencé à se faire du souci sur la sécurité de son maintien dans le parking du port. On a donc conduit une étude de faisabilité, de juin à septembre 2001, pour évaluer la nécessité d'établir un centre de marins qui soit plus grand et permanent.

Au cours de l'étude de fai- sabilité, le 28 septembre 2001, un mémorandum d'accord fut signé avec la Aboitiz Corpora- tion pour l'achat éventuel de deux terrains situés dans le pé- rimètre du port comme le site du futur Centre AM Stella Ma- ris permanent de Cebu. Etant donné la taille du financement à prévoir, l'aumônerie de Cé- bu a dû recourir à des dons, spécialement de source inter- nationale. En août 2002, le Fonds pour les Marins de l'I.T.F. approuva la demande de financement du Centre.

Le Centre de Marins sera construit sur un terrain de 3.833 m², situé au quai 4. Il aura des chambres à louer à des marins de passage ou leurs familles, deux salles pour sé- minaires et autres réunions, une cafétéria, une magasin de souvenirs, un centre de com- munication internet, et d'au- tres services payants pour as- surer l'auto-financement qui garantira le futur du Centre.

Une autre caractéristique du Centre est sa salle de sport/ récréation, avec équipement gratuit pour les marins de pas- sage et leurs familles. Vrai- ment, la prochaine décade du Centre Stella Maris AM de Cebu sera une période de croissance et de développe- ment au bénéfice de ceux pour qui il a été construit.

AM World Directory

INDIA	(New e-mail address)	stellamarisindia@yahoo.com
MAURITIUS	(New fax number)	+230-208-9379
AUSTRALIA	NEWCASTLE (new port chaplain) Fr. John Taylor	
FRANCE	(New e-mail address of the Bishop Promoter) monseigneur.moleres@eveche-bayonne.org secretariat.eveque@eveche-bayonne.org	or



Nous exprimons nos sincères condoléances à la direction Nationale et à l'Apostolat de la Mer d'Italie à l'occasion du décès de Msgr Leonardo Bruno, aumônier du port de Palermo, Italie. Depuis plus de 50 ans, Msgr Bruno a été témoin de la sollicitude pastorale de l'Église envers les marins, le personnel portuaire et leur familles.



A paraître très prochainement dans son format habituel:

ICMA DIRECTORY (2003, 8ème édition).

Prix marqué sur la couverture: US\$ 2 / €2

Prix de gros: US\$ 1.50 / €1.50 + transport

La 7ème édition datait de 1998.

Mr Chris York, Directeur National d'Angleterre et Pays de Galles, a bien voulu accepter de grouper les commandes pour tous les Centres Stella Maris et autres antennes d'Apostolatus Maris dans le monde. Ecrivez-lui à:

Herald House, Lamb's Passage, Bunhill Row, London EC1Y 8LE

Tel +44(20)75888285 Fax +44(20)7588 8280 england_wales@stellamaris.net

Acronyms & abbreviations (to be continued)

A mariners' instant guide to some of the acronyms and abbreviations in use at sea and ashore.

Compiled by The Nautical Institute

IMarE - Institute of Marine Engineers

IMB - International Maritime Bureau

IMDG Code - International Maritime Dangerous Goods Code, IMO

IMLA - International Maritime Lecturers Association

IMO - International Maritime Organisation

IMPA - International Maritime Pilots' Association

Immarsat - International Marine Satellite Organisation

Intertanko - International Cargo Owners Association

ISDN - Integrated services digital network

ISDP - integrated ship design and production

ISF - International Shipping Federation

ISGOTT - International Safety Guide for Oil Tankers and Terminals

ISM Code - International Safety Management Code, IMO

ISMA - International Ship Managers' Association

IS - information systems

ISO - International Standards Organisation

ISSN - International Standard serial number

IT - information technology

ITF - International Transport Workers Federation

ITOPF - International Tanker Owners Pollution Federation

KR - Korean Register of Shipping (classification society)

LAN - local apparent noon (nautical), local area network

Lash - lighter aboard ship

Lat - latitude, local apparent time

LBP - length between perpendiculars

LBS - lifeboat stations

LCB - longitudinal centre of buoyancy

LCD - liquid crystal display

LCF - longitudinal centre of floatation

LTD - light displacement tonnage, lost during transshipment

LED - light emitting diode

LEL - lower explosive limit (lower flammable limit)

LEM - lower explosive mixture

Dernière minute ... des Philippines

C'est au nom de tous que nous voulons exprimer notre sympathie au P. Jack Walsh, MM, à ses collaboratrices et collaborateurs dans l'Apostolat de la Mer et les assurer de nos prières. Les deux champs d'apostolat de Jack viennent, coup sur coup, d'être la cible de terroristes. Après l'Aéroport c'est, au soir du 2 avril, le Port de Davao, Mindanao. Seize victimes innocentes au Terminal de passagers, quai Sasa, parmi elles une religieuse franciscaine. Les larmes, et la crainte pour le futur ...

Avec le Saint Père et toutes les personnes de bonne volonté, prions pour la Paix.

**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et des Personnes en Déplacement**

Palazzo San Calisto - Cité du Vatican

Tel. +39-06-6988 7131

Fax +39-06-6988 7111

e-mail: office@migrants.va

www.stellamaris.net

[Www.vatican.va/Curie Romaine/Conseils Pontificaux/...](http://Www.vatican.va/Curie_Romaine/Conseils_Pontificaux/...)

